
Adresse de la société populaire de Mont-Egalité (Faremoutiers, Seine-et-Marne), lors de la séance du 10 brumaire an III (31 octobre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Mont-Egalité (Faremoutiers, Seine-et-Marne), lors de la séance du 10 brumaire an III (31 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. pp. 239-240;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21419_t1_0239_0000_7

Fichier pdf généré le 04/10/2019

qui auroient pu être affaiblis par l'anarchie et le despotisme. Nous vous en félicitons. Restez fermes citoyens au poste qui vous est confié; nous jurons de ne jamais nous séparer de vous; servez nous toujours de boussole et notre vaisseau entrera triomphant dans tous les ports de l'univers.

Salut et fraternité.

Suivent 7 signatures dont celle de JOLY, vice-président.

k'

[*La société populaire des sans-culottes de Ponsac à la Convention nationale, le 30 fructidor an II*] (53)

Égalité, Liberté, fraternité ou la mort.

Citoyens Législateurs, la fermeté et l'énergie que vous avez développés dans les différentes crises où s'est trouvée la république, vous ont couverts d'une gloire immortelle, vous avez délivrés le peuple de la tyrannie et lui avez fait recouvrer ses premiers droits, la Liberté et l'égalité; mais citoyens Législateurs, ces droits sont attaqués et seroient même fort en danger si vous ne vous réunissiez pour détruire les triumvir, les Catilina et les Robespierre qui ne sont pas tous morts; car on ne peut pas se dissimuler qu'il en existe encore dans les partisans de leur barbarie, dans ceux qui cherchent à jeter la défaveur sur vos glorieux travaux, et sur les opérations de vos commissaires. Nous espérons, pères de la patrie, que vous déjouerez encore ces nouveaux complots et empêcherez qu'ils ne ramènent au milieu de nous le règne de Cromwel.

Nous avons frémissé d'horreur et d'indignation en apprenant le nouvel attentat commis contre la représentation nationale dans la personne de Tallien. C'est sans doute le courage et la chaleur qu'il a mis à défendre les grands principes de justice et d'humanité oubliés pendant le règne de la tyrannie qui d'abord lui ont attiré le poison de la calomnie auquel on a fait succéder le poignard des assassins, nous avons partagé votre sollicitude sur son état jusqu'à ce que nous l'avons sçu hors de danger: mais nous n'en avons pas moins résolu et jurés de vous faire un triple rempart de nos corps afin de parer les coups parricides que l'aristocratie et les agitateurs cherchoient à vous porter.

Restés, pères conscrits, restés fermes et inébranlables au poste où vous avez été appelés, pulvérisés les Cromwel, faites pour jamais disparaître tous les sectateurs de Robespierre; anéantissez cette horde de scélérats qui cherchent à nous replonger dans les fers, et refusent opiniâtement d'obéir aux lois sages que vous faites pour le bonheur du peuple. Ordonnez que toutes les sociétés populaires rejettent de leur sein les membres gangré-

neux qui veulent maîtriser l'opinion publique, dominer la Convention et lui dicter des lois.

Vous avez commencés notre bonheur, achevée de le perfectionner si quelques intrigans et audacieux cherchoient à s'y opposer nos bras sont prêts à vous défendre; ordonnez, nous ne marcherons pas, mais nous volerons auprès de vous pour faire respecter votre autorité et vous garantir du fer homicide dont on vous menacerait.

Restés à votre poste, pères de la patrie, encore une fois, restés et continuez à montrer ce mâle courage et cette fermeté héroïque qui vous caractérise après avoir terrassés tous nos ennemis, nous jouirons de la paix et de la tranquillité intérieure, l'abondance renaitra, la République sera de nouveau sauvée et les siècles à venir vous béniront.

VIYNAUD, président, TARDY, secrétaire.

l'

[*La société populaire de Pamproux à la Convention nationale, le 20 vendémiaire an III*] (54)

Liberté, Égalité, Union.

Citoyens Représentans,

Distinguer les hommes faits pour la Révolution, rendre justice au mérite, c'est encourager les talens et les vertus; c'est la seule récompense des belles âmes; elle est bien due à tous ceux qui ont substitué à la place de la terreur, la plus sévère justice qui adoucit les mœurs les plus féroces, répand ses charmes sur tout le cours de la vie, rend notre existence supportable et la mort moins affreuse.

Continuez donc, citoyens représentans, de protéger et célébrer ceux qui suivent ses principes, et qui ne reconnoissent d'autre centre que la Convention, ce sera ce que vous pourrez faire de plus glorieux pour la nation qui attend de vous son bonheur.

Salut etc.

Les membres composant la société populaire de Pamproux.

DE FAYE, président, MOURLOTTON, secrétaire
et 35 signatures.

m'

[*La société populaire de Mont-Égalité, ci-devant Faremoûtiers, à la Convention nationale, le 25 vendémiaire an III*] (55)

(53) C 325, pl. 1406, p. 28.

(54) C 325, pl. 1406, p. 26.

(55) C 325, pl. 1406, p. 25.

Citoyens Représentans,

Les membres composant la société populaire de Mont-Egalité toujours jaloux de saisir avec empressement l'occasion de manifester à la Convention nationale leurs sentimens de respect, d'amour et de soumission pour les loix bienfaisantes qui émanent de sa sagesse, ont éprouvé la plus vive admiration à la lecture de l'adresse que vous avez votée au peuple français. Ils ont applaudi avec enthousiasme aux principes de vertu qui en font la base. Comme ils vous ont dit : Il est tems que la justice remplace la terreur : il est tems que le système atroce des persécuteurs, des tyrans de tous genres et des cannibales soit anéanti.

Il est tems que celui qui ne respire que pour la liberté et le bonheur de la République ne soit plus exposé aux actes arbitraires, à l'oppression et à la verge de fer dont se sont armés des scélérats qui sous le masque du patriotisme, ont assimilé les patriotes aux conspirateurs et les ont accumulés dans les prisons et sur l'échafaud pour assouvir leur barbare vengeance ou celle de nouveaux tyrans dont ils ne peuvent être que les infâmes complices.

Représentans d'un peuple libre, point de grâces aux factieux, aux intrigants, aux traîtres et à tous ceux qui ne formeront point un seul tout avec la Convention nationale; point de grâces aux hommes altérés de sang. Que ces tigres féroces reçoivent le juste châtement du à leurs forfaits. Soutenez le Gouvernement Révolutionnaire dans toute sa vigueur et la France sera libre.

Recevez, Augustes Législateurs, nos respectueuses félicitations sur la mâle énergie avec laquelle vous avez proclamé que la justice étoit à l'ordre du jour. Comptez sur le serment inviolable que nous vous réitérons, de maintenir de tout notre pouvoir la République française une et indivisible et de ne jamais reconnoître pour autre guide, pour autre point de ralliement que la Convention nationale. Comptez sur notre active surveillance et sur tous nos efforts pour le triomphe de la Liberté et de l'Égalité.

DELAOU, *ex-président*, GUÉRIN, *secrétaire*,
ainsi que les signatures
de deux autres secrétaires.

n'

[La société populaire de Condrieu aux représentans de la Convention nationale, s. d.]
(56)

Liberté, Égalité.

Citoyens représentans,

Les ames pures, douées des sentimens d'humanité et de justice semblent être sorties du sommeil de la mort ou la tyrannie les avait plongés. Livrés aux sentimens républicains, l'alle-

gresse est repandue dans tous les coeurs et brille sur tous les visages.

C'est parce que tous les français commencent à prendre l'attitude républicaine que ses oppresseurs disent que l'aristocratie lève la tête. Les scélérats!... ils voudraient que tout fut prosterné devant eux, pour abuser de la vie et de la fortune des citoyens et se sont saisis du pouvoir arbitraire pour avilir la liberté, la convertir en brigandage et pour exercer un despotisme dont on n'a jamais vu d'exemples parmi les peuples les plus barbares.

Citoyens représentans, vous avés abatu la tête du dragon devorant qui s'est gorgé de sang des innocens, n'en épargnés pas la queue qui se meut encore par les fibres qui tiennent à son coeur féroce. Vengés la nation de tant de sang repandu, de tant d'atrocités, et de tant d'opprobres, non seulement la République française, mais tout l'univers a les yeux fixés sur vous. Ce serait avouer les crimes des monstres qui les ont commis, si vous les laissiés impunis, rejetés sur eux seuls qui en sont coupables la honte et l'horreur de leur abomination.

Les etres dénaturés sont effroyables, mais le nombre n'en est pas grand. La nation entière ne forme qu'un juri qui les déclare coupable et les condamne.

Ecrasés le reste le plus immonde de la tyrannie et vous aurés en effet rendu à l'humanité les droits qu'elle tient de la nature.

Donnés un plain essort à vos vertus, elles seront soutenües par dix mille citoyens honnêtes contre un mechant. Suivés l'impulsion de votre justice et de votre sagesse, car c'est sous leur égide que nous sommes unis à la représentation nationale et soumis à ses loix.

Nous jurons (notre serment puisse-t-il être entendu de toute la république) que nous sommes aliénés de tout ce qui sera séparé de la convention, de fait ou de sentimens et que nous regarderons toujours comme rebelle ceux qui voudront la dominer.

Les membres composant la société populaire de Condrieu.

MOREL, *président*, ARTHAUD,
J. SERVAN, *secrétaires*.

o'

[La société populaire et républicaine d'Elbeuf à la Convention nationale, le 5 brumaire an III] (57)

Liberté, Égalité.

Guerre aux scélérats, paix aux hommes probes et vertueux, justice pour tous.

Respect pour les loix émanées de la Convention, union étroite à la représentation nationale qui seule à reçu des mandats pour établir les loix régénératrices, maintien du gouvernement révolutionnaire énergique et pur jus-